

Les anciens de la promotion 1966 maintenant diplômés

Jeudi 7 avril 2022, nous sommes 15 anciens, le tiers de la promotion du Chimique 66, certains accompagnés de leurs conjointes, à converger vers l'un des centres d'excellence mondiaux des Industries Chimiques : l'ENSIC. Nous venons de toute la France, plusieurs d'entre nous après un périple de plus de 1000 km, pour pouvoir témoigner que ce jour-là, « nous y étions ». Les objectifs : d'abord, pour la 4^{ième} fois depuis le quarantenaire de notre promotion, nous retrouver et convivialement échanger nos souvenirs estudiantins tout en visitant quelques lieux culturels, mais surtout, recevoir nos Diplômes d'Ingénieurs des Industries Chimiques, parchemins que nous attendons avec patience depuis 56 ans.

Nous nous retrouvons en début d'après-midi au Musée de l'Ecole de Nancy où, comme si le temps avait été suspendu, nous continuons avec entrain les discussions commencées au cours de notre dernière réunion de promotion 6 ans plus tôt. Bien qu'entrés au Chimique l'année de la création de ce musée, peu d'entre nous en connaissions l'existence. Dans ce fer de lance de l'Art Nouveau, nous y découvrons « *l'art dans tout* », avec, pour de nombreuses pièces de collection, l'appel à nos souvenirs d'étudiants sur la chimie du verre. De là nous rejoignons par une courte marche la Villa Majorelle, maison emblématique de l'Art Nouveau, conçue par un des fondateurs de l'Ecole de Nancy : **Louis Majorelle**. Après avoir enfilé des chaussons et un masque anti-covid pour protéger respectivement les planchers et l'atmosphère, nous en parcourons les salles en admirant le remarquable mobilier d'inspiration horticole.

Puis en route vers l'ENSIC où nous sommes accueillis par **Cornélius Schrauwen** secrétaire général d'ENSIC Alumni . Nous commençons par visiter les nouveaux bâtiments, très modernes, qui regroupent des salles de travaux pratiques en génie chimique ainsi que le spectaculaire amphithéâtre. Des ordinateurs, des unités pilotes étincelantes de propreté mais pas les couleurs, les fumées et les odeurs des composés chimiques que nous manipulions joyeusement de notre temps ; on nous dit que les élèves peuvent toujours s'en imprégner, mais dans des laboratoires que nous ne visiterons pas. Passage par le foyer des élèves où une douzaine d'entre eux, garçons et filles, s'exercent en musique à des pas de danse : incongru pour nous qui ne comptons aucune fille dans nos rangs et qui utilisions nos temps libres plutôt à taper dans un ballon ovale que sur une piste d'entraînement de danse... Mais bon, que découvriront ces jeunes gens quand, vieux de la vieille, ils reviendront visiter le Chimique en 2078 ?

C'est maintenant l'apex de nos retrouvailles : la cérémonie de remise des Diplômes d'Ingénieurs des Industries Chimique, qui a lieu à la salle Albin-Haller, du nom du fondateur de notre école il y a 135 ans. Nous sommes accueillis par le Directeur de l'ENSIC, **Alain Durand**, revêtu de sa toge universitaire pourpre, ainsi que **Jean-Claude Charpentier**, **Michael Matlosz**, **Bernard Vitoux** Anciens Directeurs de l'ENSIC, **Maggy Aulon** secrétaire d'ENSIC Alumni ; une douzaine d'élèves sont aussi présents. Avec humour le Directeur relate l'histoire de nos diplômés ; retrouvés dans les archives de l'administration universitaire, et bien que paraphés par les professeurs de l'Ecole le 31 juillet 1966, ils n'avaient bizarrement pas

été contresignés par les autorités académiques. Heureusement, une attestation provisoire avait été délivrée à chacun qui le demandait pour constituer son dossier d'embauche. Il nous explique qu'il avait transmis notre requête d'obtention de nos diplômes pour leur remise éventuelle à notre réunion de promotion, au président de l'Université de Lorraine et au Recteur de l'Académie de Nancy-Metz qui avaient acquiescé avec enthousiasme. Puis par visio **Jean-Paul Pérès**, président d'ENSIC-Alumni, nous fait part de son plaisir de participer, même à distance, à cet événement qui illustre la solidité des liens des anciens du Chimique. **Alain Durand** nous invite alors à tour de rôle sur l'estrade où il remet à chacun 2 diplômes : l'original non validé, et le nouveau, signé en bonne et due forme le 28 mars 2022 par les autorités universitaires d'aujourd'hui. Au nom des anciens présents, notre camarade **Jean-Pierre Ferdrin** remercie les personnalités pour avoir pris à cœur et mené à bien le processus administratif de délivrance des diplômes.

Puis c'est la célébration. Nous entonnons en cœur le Chant du Chimique, apparemment inconnu des élèves présents, quelques peu ébahis par le tonus et l'enthousiasme de leurs anciens, des quasi-octogénaires. **Michel Guttierrez**, le cinéaste de notre promotion présente alors quelques courts-métrages, certes un peu défraîchis, sur notre vie étudiante : baptême des nouveaux élèves sur la place Stanislas, sortie au ski et match de rugby. Nous finissons cette manifestation en partageant un verre aux bulles conviviales, même si, aux regrets de certains, ce n'est pas du Fufu, l'elixir du Chimique à la composition secrète transmise d'une promotion à la suivante.

Rendez-vous maintenant pour dîner au cœur de Nancy au restaurant La Table du Bon Roi Stanislas où nous sommes ramenés au temps de **Marie Leszczyńska** avec une cuisine du terroir aux saveurs polonaises. Nous la savourons dans le partage animé des souvenirs de nos études à Nancy et des évocations de nos vies professionnelles. Nous échangeons, souvent avec émotion, ce que nous nous rappelons de nos camarades de promotion absents : ceux qui n'ont pas pu venir, ceux dont nous avons perdu la trace et ceux qui ne sont plus.

Après une calme nuit, nous nous retrouvons en matinée à Metz au Centre Pompidou-Metz, créé en 2010 comme une extension du Centre Pompidou de Paris et destiné à présenter des expositions temporaires. Une guide nous y accueille et, en l'absence d'une exposition d'intérêt mémorable à visiter, elle nous fait découvrir, étage par étage, ce magnifique et imposant écrin architectural moderne. Après la visite nous prenons un bus sous la pluie pour atteindre le Vieux Metz que beaucoup d'entre nous découvrons.

Au cœur de la vieille ville, dans une petite ruelle entre la cathédrale Saint Etienne et la Moselle, nous nous retrouvons au restaurant La Fleure de Ly dans une bâtisse du XVI^{ème} siècle, véritable cocon pour épicuriens. Nous apprécions les plats gastronomiques tout en commentant la cérémonie de la veille. Dehors, la pluie continue.

Après déjeuner, c'est le temps du partage culturel avec pour guide **Christiane Denier**. Dans un premier temps, visite de la majestueuse cathédrale Saint Etienne, bâtie à partir de 13^{ème} siècle et qui possède la plus grande surface vitrée des cathédrales françaises, près

de 6500 m². Nous y admirons longuement la série des vitraux reconstruits après la 2nde guerre mondiale et les vitraux récents, en particulier ceux, magnifiques de couleurs, de **Marc Chagall** qui illustrent divers thèmes bibliques tels que la Création et le Paradis. Puis nous déambulons, sous la pluie, vers l'église Saint Maximin, enchâssée dans de vieilles maisons et elle aussi du 13^{ème} siècle. Notre guide en décrypte pour nous, dans un halo bleuté, ses vitraux énigmatiques créés par **Jean Cocteau**. Et c'est le retour sous l'orage vers Nancy.

En point d'orgue de notre rencontre, nous nous retrouvons en fin de journée à la brasserie Vaudémont, près de la place Stanislas, dans un cadre chaleureux où, autour d'un bon dîner, nous effectuons le bilan des 2 jours passés ensemble et commençons à proposer différents lieux où nous pourrions nous retrouver en 2026 pour le 60^{ième} anniversaire de notre promotion. Puis c'est le moment de l'aurevoir et du départ de chacun vers sa région d'origine. Dans la rue, il neige...

Merci à tous ceux qui ont œuvré pour le succès de cette très conviviale commémoration de l'anniversaire de notre promotion : les locaux de l'étape : **Bernard Carton, Guy Denier, Jean-Pierre Ferdrin** et **André Zoulalian** qui ont tout organisé (et bien !), y compris la reconstitution de la météo de nos hivers étudiants, le directeur de l'ENSIC qui nous a accueilli de concert avec le président de l'ENSIC-Alumni après avoir fédéré, pour la délivrance de nos diplômes, les autorités institutionnelles de l'Université et du Rectorat et évidemment ces derniers qui se sont impliqués dans le jeu de la commémoration. N'oublions pas non plus les épouses qui, au cours des premières réunions des anciens du Chimique 66, avaient progressivement déchiffré les ressorts mémoriels de leur camaraderie jusqu'à être complètement intégrées dans leur confrérie.

Pascal Baudouin. promo 1966.